

**Chambre  
des Représentants**

SESSION 1962-1963.

12 JUIN 1963.

**PROJET DE LOI  
concernant le régime linguistique  
dans l'enseignement.**

**I. — AMENDEMENT  
PRÉSENTE PAR M. DENIS.**

## Art. 6.

**Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :**

« *Dans les communes visées à l'article 3, l'enseignement gardien et primaire est donné aux enfants dans une autre langue nationale à la condition que :*

» 1<sup>o</sup> cette langue soit la langue maternelle ou usuelle de l'enfant;

» 2<sup>o</sup> le chef de famille réside dans une de ces communes;

» 3<sup>o</sup> la demande soit introduite par un nombre de chefs de famille égal à celui qui est fixé par application de l'article 4 de la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique. »

**JUSTIFICATION.**

La formule « peut être donné » n'évoque qu'une faculté, non une obligation.

En y substituant les mots « est donné », l'amendement tend à faire, aux communes, une obligation de créer l'enseignement dans l'autre langue.

M. DENIS.  
E. LACROIX.

Voir verso. — Zie ommezijde.

*Voir :*  
398 (1961-1962) :

— N° 1 : Projet de loi.  
— N° 2 à 4 : Amendements.

*Zie :*  
398 (1961-1962) :  
— N° 1 : Wetsontwerp.  
— N° 2 tot 4 : Amendementen.

H. — 398.

II. — SUBAMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEER ENEMAN  
OP DE AMENDEMENTEN VAN DE REGERING.  
(Stuk n° 398/4.)

## Art. 10.

1. — In het eerste lid de woorden :  
« gemeenten opgesomd in artikel 3 »,  
vervangen door de woorden :  
« gemeenten opgesomd in §§ 2, 3 en 4 van artikel 3 ».
2. — Tussen de eerste twee leden een nieuw lid invoegen, dat luidt als volgt :  
« Het onderricht van de tweede taal is verplicht in de lagere scholen die bij toepassing van artikel 6 opgericht zijn in de taalgrensgemeenten naar rata van vier uren per week in de tweede graad en van acht uren per week in de derde en vierde graad. »

## Art. 11.

- Op de 2<sup>de</sup> regel van dit artikel, de woorden :  
« van het arrondissement Brussel-Hoofdstad »  
weglaten.

G. ENEMAN.  
Germaine CRAEYBECKX-ORIJ.  
K. BERGHMANS.  
Magd. VAN DAELE-HUYS.  
P. WIRIX.

III. — SUBAMENDEMENT  
VOORGESTELD DOOR Mevr. CRAEYBECKX-ORIJ  
OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING.

(Stuk n° 398/4.)

## Art. 5.

De laatste twee leden van dit artikel wijzigen als volgt :

« In het arrondissement Brussel-Hoofdstad organiseert de Staat, en subsidieert hij, onder de voorwaarden bepaald door de Koning alle kleuter- en lager onderwijs, dat noodzakelijk is opdat er van het ene in het andere taalregime, een gelijk aantal onderwijsinstellingen zouden zijn voor Brussel-Hoofdstad in haar geheel.

» Zolang deze mogelijkheid niet verwezenlijkt is voor de gezinshoofden, die een Nederlandstalige officiële school wensen, op een redelijke afstand, richt de Staat jaarlijks tien kleuter- en tien lagere scholen op met minimum één leerkracht per onderwijsgraad, ongeacht het aantal ingeschreven leerlingen en waarvan de vestigingsplaats wordt beslist op advies van de taalinspectie. »

Germaine CRAEYBECKX-ORIJ.  
G. ENEMAN.  
Magd. VAN DAELE-HUYS.  
R. OTTE.

II. — SOUS-AMENDEMENTS  
PESENTES PAR M. ENEMAN  
AUX AMENDEMENTS DU GOUVERNEMENT  
(Doc. n° 398/4.)

## Art. 10.

1. — Au premier alinéa, remplacer les mots :  
« communes visées à l'article 3 »,  
par les mots :  
« communes visées aux §§ 2, 3 et 4 de l'article 3 ».
2. — Insérer entre les deux premiers alinéas un alinéa nouveau, libellé comme suit :  
« L'enseignement de la seconde langue est obligatoire dans les écoles primaires créées par application de l'article 6 dans les communes de la frontière linguistique, à raison de quatre heures par semaine au deuxième degré et de 8 heures par semaine aux troisième et quatrième degrés. »

## Art. 11.

- A la 2<sup>e</sup> ligne de cet article, supprimer les mots :  
« de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale ».

III. — SOUS-AMENDEMENT  
PRESENTÉ PAR M<sup>me</sup> CRAEYBECKX-ORIJ  
A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT.

(Doc. n° 398/4.)

## Art. 5.

Modifier comme suit les deux derniers alinéas de cet article :

« Dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale, l'Etat organise et subventionne aux conditions fixées par le Roi, tout enseignement gardien et primaire qui est nécessaire pour qu'il y ait, pour l'ensemble de Bruxelles-Capitale, un nombre égal d'établissements d'enseignement de l'un et de l'autre régime linguistique.

» Aussi longtemps que cette possibilité n'est pas réalisée pour les chefs de famille qui désirent trouver, à une distance raisonnable, une école officielle de langue néerlandaise, l'Etat crée annuellement dix écoles gardiennes et dix écoles primaires comptant au moins un enseignant par degré scolaire, quel que soit le nombre d'élèves inscrits, et dont l'emplacement est décidé sur avis de l'inspection linguistique. »